

VOLLARD / Baisse de subventions et récupération politique

"Les politiques achètent les artistes"



"Il faut dire que les autres troupes vivent dans la misère, ils crèvent"

Rien ne va plus à Jeumont. Volland en veut à tout le monde. A la Région et au Département qui diminuent leurs subventions. A la mairie de Saint-Denis qui les récupère. Bonne foi ou tentation de cracher dans la soupe?

Les comédiens de Volland n'ont pas assez de subventions et ne veulent pas être récupérés. "Nous ne pouvons plus travailler à l'heure actuelle. Nos subventions à la Région ont diminué de 40%, au Département de 20%. Quand nous étions à la Possession, on était subventionné par le SIVOMR. En venant à Saint-Denis, nous avons perdu cet argent; c'est normal puisqu'on a changé de commune. Mais on n'a pas changé de région ni de département. Tout ça, c'est parce qu'il y a des rapports troubles entre la culture et la politique".

Narveté troublante de la part de gens qui se targuent d'avoir 10 ans de métier. "Nous dénonçons aussi la propagande communale de Saint-Denis, qui s'exerce au détriment des artistes".

Lettre adressée à Gilbert Annette: "Avant d'avoir vécu, le projet Jeumont se meurt; depuis l'inauguration le contrôle municipal s'est fait pesant: signalétique, articles de presse et discours de récupération, visite de ministre, nomination d'un apparatchik communal... Monsieur le Maire, si vous le voulez il n'est pas trop tard: reprenez le dossier "Jeumont", retrouvez l'idée première et devenez le garant d'une démarche nouvelle et généreuse". On croit rêver. N'est-il pas trop tard pour dire aux politiques: "Nous ne mangeons pas de ce pain-là?"

De l'argent, pas des volcans d'or

"Ça n'est pas ce que nous avons discuté. Le conseil d'administration s'est rendu dans le bureau de Gilbert Annette avant qu'on s'installe à Jeumont. Nous avons évoqué ces problèmes de fonds et on s'est mis d'accord. C'était un contrat de liberté. A l'inauguration, le maire a dit publiquement que le théâtre serait libre. Il était d'accord pour ne pas fonctionnariser la culture".

Pris au piège, Volland? Dans ce cas, pourquoi avoir accepté

de jouer le jeu? "Nous sommes des professionnels", clament-ils. Maladroit, pour des pros.

"Soit on est étouffé par le fric, soit on est étouffé par la propagande, on a le choix", ironise Genvrin. Dans son dernier "Saint-Denis à l'écoute, la mairie consacre une page entière à Jeumont..."

"Concrètement, c'est un désastre pour nous. Nous en sommes réduits à ne faire que des reprises: "Marie Des-sembre" il y a quelques semaines, "Lepervenche" ce vendredi. Nous ne sommes plus à même de créer. Nous n'avons que des miettes, alors que notre local n'est pas fini. A côté de cela, la mairie engage 50 millions dans sa future médiathèque. A nous, elle ne donne qu'1,5 million".

Les Conseils général et régional en prennent aussi pour leur grade. "Tous les ans, à la même époque les mêmes gens viennent nous baiser nos subventions, comme de mauvais oiseaux sur la culture réunionnaise, il faut dire que les autres troupes vivent dans la misère. Ils crèvent. Ce n'est même plus du café-théâtre, ce qu'ils font. Nous, on maintient l'honneur de l'art à la Réunion. On ne peut pas brader la culture réunionnaise". Prétentieux, quand on ne peut pas se débrouiller sans l'argent des contribuables et quand on veut jouer au parangon de la culture réunionnaise. Vous avez dit récupération?

On susurre qu'à la Région Volland ne fait pas l'unanimité. Les socialistes seraient favorables pour lui donner plus de moyens financiers mais, non majoritaires, ils se heurent à l'opposition

d'autres conseillers. "Le Conseil régional préfère des projets mastodontes et bouffeurs de subventions, comme Stella Matutina. On y place ses copains et ses cousins". Le Département n'est pas épargné: "L'ODC après le CRAC, on a changé le sigle, pas la méthode. Champ-Fleuri est vide, le théâtre de Saint-Gilles aussi. La Réunion est coupée culturellement de l'extérieur. Pourquoi nous avoir donné 3 volcans d'or en décembre pour nous sucrer notre subvention en février? Dans ce cas, nous sommes prêts à échanger nos volcans contre de l'argent, si c'est ça qu'il faut dire". Des enchères à Jeumont, qui dit mieux? •